

Pascal MARION

La Tulipe et le Coquelicot

لاله و شقایق



ROMAN

Pascal Marion

La Tulipe
et le Coquelicot

© Pascal Marion, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-8301-0

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

لاله و شقایق

À Nina

QUATRAIN

Lorsque mort tu me verras, les lèvres à jamais closes,
contemplant sans vie ce corps épuisé par le désir,
Tu pourras à mon chevet t'asseoir et de ta voix douce
dire : « C'est moi, ô remords, moi qui l'ai assassiné. »
– Roudaki –

LE CŒUR USÉ

Tu t'imagines que nul ne me recherche
et qu'il n'est pas par la ville pas d'autre objet aimable.
Tu t'imagines ma toute belle, ma charmante,
qu'il n'est d'autre belle que toi.
J'en connais des milliers qui sont bien tes égales,
mais, hélas ! Je n'ai plus le pouvoir de choisir.
Je t'ai donné un cœur : il était, tu l'as vu,
intact et fait de bonne étoffe,
Et tu me l'as rendu, usé, râpé, haillon
où l'on ne reconnaît la chaîne de la trame.
Et je te dis à présent : quitte-le,
ce cœur dont désormais tu n'as plus rien à faire.
– Khosrovi –

SÉPARATION

Tu diras que mon cœur ne cessait d'attester
que nous serions un jour, séparés, toi et moi.
Oui ! Pour tout ce qui doit arriver aux humains,
le cœur à tout moment donne son témoignage.
Je l'attendais ce jour ; et sous cette tristesse,
il ne demeurerait plus de clarté dans mes jours.
Je l'appréhendais bien, cette séparation,
sans croire qu'à ce point tu me méconnaîtrais.
Pour quel crime m'as-tu chassé loin de ta porte,
lorsque ma seule faute est dans mon innocence ?
– Farrokhi –

XXX

Distinction des deux esprits. Sort final des bons et des méchants.

1. Et maintenant, je veux annoncer à ceux qui viennent (à moi) ces (vérités) que (l'on dit) au sage. Ô Mazda ! Chants de gloire pour Ahura, hymnes de louange pour le bon esprit ; leçons salutaires (données) par Asha ; et ces enseignements révélés par les splendeurs lumineuses.

2. Écoutez de vos oreilles ce qui parfait, voyez de votre esprit ce qui est pur pour discerner le choix (à faire), chaque homme pour son propre corps, avant le grand œuvre. Car voici les maîtres qui (sont destinés) à enseigner (ce qu'il faut savoir) pour cela.

3. Or (je proclamerai) ces deux esprits primitifs qui ont été appelés d'après leur propre opération en pensées, en paroles et en actions, l'esprit bon et le mauvais ; que les justes savent discerner avec vérité et les méchants point.

4. (Je proclamerai) cela aussi que ces deux esprits se rencontrèrent à l'origine pour créer la vie et la mort et le sort final de l'être ; (ces deux esprits qui sont) le mauvais esprit des méchants, l'esprit très bon du juste.

5. De ces deux esprits, celui qui était mauvais choisit les actes coupables ; l'esprit sain choisit la pureté, lui qui habite les cieux immuables ; (comme lui firent) ceux qui cherchent à satisfaire Ahura par des actes essentiellement bons, tendant vers Mazda.

6. Ils ne surent point distinguer ces (esprits) selon la vérité, les sectateurs des Dévas ; à ces (méchants) qui complotent la destruction s'unit l'esprit mauvais qu'ils avaient choisi et les mortels s'unirent avec empressement à Aeshma pour accabler de maux par lui les deux mondes.

7. Vers celui-ci (le juste) vint Armaitis la sagesse avec la puissance, (Khshathra) le bon esprit et Asha (la pureté), et lui donna la prospérité pour le corps avec la vigueur. Qu'il te soit fait en sorte que tu abondes des dons de ces (génies) !

8. Mais lorsque sur ceux-là (les méchants) vient fondre le châtiment des crimes ; qu'alors ton règne s'établisse par le bon [80] esprit, ô Mazda-Ahura ! il règne sur ceux qui ont assujetti la Druje (menteuse) par la vérité.

9. Pussions-nous être ceux qui opéreront la reconstitution du monde ! et des maîtres sages et par la sainteté apportant les joies (au monde renouvelé). Que pour cela notre esprit soit où la sagesse habite !

10. Alors sur les (sectateurs des) Drujes s'appesantit le coup de la destruction ; et ceux qui versent dans la sainte doctrine participent pour jamais à la félicité de Vohumanô, de Mazda et d'Asha.

11. O mortels ! apprenez les enseignements que Mazda a donnés aux hommes, les règles de conduite et de bonne vie, et qu'un long malheur (est réservé) aux méchants et des avantages de longue durée aux justes. De ces (enseignements) vient le salut.

(Guy Rachet, *Zoroastre. Avesta. Le livre sacré des anciens Perses, présentation et notes de Guy Rachet*, Sand et Tchou, 1996, 312 p.)



C'est avec une certaine appréhension que j'allais au rendez-vous que je lui avais fixé. Il avait tellement insisté que j'avais fini par céder, avec regrets. Je ne l'avais pas revu depuis que l'on s'était quitté un an auparavant.

Nous devions nous retrouver dans le bar à chocolat que je lui avais indiqué. J'étais pourtant contente de le retrouver même si je persistais à penser que ce n'était pas une bonne idée. Mais j'étais loin de me douter de ce qui allait m'arriver.

Le bus 51 m'amena jusqu'à l'avenue Laurier. Je descendis à l'arrêt du Parc, traversai la rue, marchai jusqu'à notre lieu de rencontre et poussai la porte du restaurant. Je le cherchais du regard lorsque j'entendis mon nom. Je me retournai et il était là, visiblement heureux de me revoir.



C'est avec une appréhension certaine que j'allais au rendez-vous qu'elle m'avait fixé. Un rendez-vous obtenu de haute lutte, en insistant. Je n'en étais pas très fier, mais je n'avais pas trouvé d'autres moyens pour briser ses réticences.

Nous devions nous retrouver dans le bar à chocolat qu'elle m'avait indiqué – nous avions la même passion pour les spécialités à base de cacao. J'avais hâte de la revoir, mais j'étais loin de me douter de ce qui allait se passer lors de ce tête-à-tête.

Le bus 55 m'amena jusqu'à l'avenue Laurier et je me rendis à pied au point de rencontre malgré le froid de ce début d'après-midi. Au bout de cinq minutes, je vis une femme s'introduire dans un bâtiment qui devait être le lieu de nos retrouvailles. Même si je ne l'avais pas revu depuis plusieurs mois, je la reconnus immédiatement. J'eus un pincement au cœur et j'accélérai le pas. À travers la vitrine, je compris qu'elle me cherchait. J'entrai à mon tour et l'interpellai.